**Ionesco, Le Roi se meurt, (1962) – Parcours : Spectacle et comédie**

**La scène d’exposition : didascalie initiale et entrée en scène des personnages (l.1 à 33)**

Quand le « nouvea théâtre » se sert de la parodie pour dire la peur de la mort, du « rien »

**I/ Eléments d’introduciton :** Se reporter à la fiche « Informations Générales » sur l’auteur et la pièce.

**Qu’attend-on d’une scène d’exposition :**

**Problématique :**

**Composition de l’extrait :**

**1.** la didascalie initiale ( l. a 13)

**2.** l’entrée en scéne des personnages (l. 1 à 13)

**II/**

*« On ne peut créer l’absence que par opposition à des présences »* (Ionesco)

**Ce qui peut surprendre :** cette didascalie consequente qui va servir a planter le decor. On est en meme temps dans l’approximation, avec cette anaphore de l’adverbe «  vaguement », «  quelques marches ». une scene avec une fenêtre deux trone de chaque coté. On a une salle du trone avec cette fameuse enigme des deux trone ( l. 3-4) «  plus petit, des reines, ses epouse » une enigme car ont se situe dans un royaume chretien ou normallement la polygamie n’est pas autorisée. Au premiere abord un aspect symetrique de ce decors expression «  de part et d’autre » (l.3)«  a gauche a droite » (l4)

une ambiguité sur l’epoque : est ce le moyenne age ? Le roi, les renne, la albard

nous avons donc des annochronisme concernant l’epoque et la periode.

**Votre hypothèse de lecture :**

Ont est dans un debut parodique. Plutot que de l’absurde nous avons des elements insolites et de la derision.

Les fenetre et les porte peut etre noté pour montrer la notion de lieu de passage et de transision.

**III/ *l’entrée en scéne des personnages (l.1à 13)***

s’agit-il d’une cérémonie ? On commence avec le garde qui introduit le roi sonnellement «  sa majesté, vive le roi, sa majesté. » une entrée paradoxale avec le vive le roi qui contredit le titre de la piece. Derriere ses vives le roi il n’ y a pas d’acclamation pas de peuple pas de courtisan. Ont a les stereotype de la royauté. ( manteau de pourpe, septre en main, ect…) demblé le roi a l’air bien portant «  d’un pas assez vif » deuxiemme personnage a etre introduit la reine margurite. 1ere epouse du roi suivie de juliette. «  femme de menage et imfirmiere » polyvalente manque de personnel ? On retrouve le meme decalage dans les termes innatendue qu’on a rapprocher pour le medecin «  chirurgien, bacteriologue, boureau, et astrologue) medicin et pourant antithetique donne t’il la vie ou donne t’il la mort. Un effte parodyque avec le garde qui annonce dc marie la seconde epouse du roi. Une imformation officielle qui va faire suivre une imformation officieuse. Le garde s’imisse dans la vie du roi. Marie et plus « cocette » elle incarne la vie et les sentiments.

L’entrée pompeuse du medecin «  sa somité » (l.20) l’ironie avec une sorte de calque a sa majeste un personnages important aynt un rôle important dans la piece. Un royaume en declin a l’image du vieux garde «  fatiguer » l.23 peut etre la fin de l’autorité et du pouvoir royales. Pour le retour de marguerite femme viellissante et hostere  « son menteau n’est pas tres frais » elle va incarner severite, justice , hostilités qui suit le mouvement de la piece.

**IV/ Conclusion : Une scène d’exposition qui a de quoi dérouter !**

*« A quatre ans, j’ai appris la mort. J’ai hurlé de désespoir.*» (Ionesco)

une scene d’exposition et pas classique, une salle du trone delabrées,

Marguerite : « Abandonne- moi le bras droit, le bras gauche, la poitrine, les deux épaules et le ventre. Et voilà, tu vois, tu n’as plus la parole, ton cœur n’a plus besoin de battre, plus la peine de respirer. C’était une agitation bien inutile, n’est-ce pas ? »

une scene d’exposition et pas classique, une salle du trone delabrées, un rouyaume en declin sans protection, ce n’est pas une salle a vivre mais une salle a mourir